

# Une “ prépa ” journalisme pour jeunes défavorisés

A Tours, une association prépare une vingtaine de jeunes issus des banlieues aux concours des écoles de journalisme.

De notre rédaction  
d'Indre-et-Loire

**B**ien sûr, il y a Harry Roselmack et quelques autres qui cachent la réalité... Mais de façon générale, les journalistes ne représentent pas la diversité sociale et/ou ethnique de la nation. Une étude menée par notre confrère *Marianne* en 2005 montrait qu'ils étaient aux trois quarts enfants de la classe moyenne supérieure.

C'est contre cet état de fait qu'a décidé de se battre Dominique Gerbaud, ancien rédacteur en chef adjoint de la NR et ancien rédacteur en chef de *La Vie*. « *En faisant passer les concours des écoles de journalisme, j'ai constaté qu'il n'y avait pas de jeunes issus de la diversité. Comme si, dans leur tête, ils étaient persuadés que ce métier n'est pas pour eux. Or, on a grand besoin d'eux.* »



La première promo a fait sa « rentrée » mercredi dernier dans les locaux de l'antenne du conseil régional à Tours.

(Photo NR)

Maintenant qu'il est à la retraite, Dominique a pris son bâton de pèlerin pour chercher des appuis à son projet : aller dans les lycées au contact de ces jeunes qui ne pensent pas au journalisme ; les convaincre d'envisager cette profession et les préparer aux concours.

## Une démarche républicaine

« *Le président de la région Centre a répondu d'emblée avec enthousiasme et a fait voter les crédits.* »

*Harry Roselmack idem qui m'a immédiatement promis de venir faire des cours, tout comme PPDA... »*

Restait à démarrer concrètement : une association (Médias et Diversité) a été créée pour recevoir des fonds et depuis la mi-septembre, 17 dossiers ont été sélectionnés parmi les boursiers des lycées de Tours. Les intéressés reçoivent un mercredi après-midi par mois des enseignements de la part de l'initiateur du projet et des professeurs

volontaires de l'IUT de Tours. Grâce aux subventions de la région, les élèves de cette prépa un peu spéciale ont été abonnés à un quotidien qu'ils reçoivent chez eux, on leur a prêté un ordinateur et on leur paye un abonnement à Internet.

« *Pour l'instant, ils représentent plus la diversité sociale que la diversité ethnique* », constate Dominique Gerbaud, « *mais on n'en est qu'au début de l'expérience. J'aimerais aussi étendre à d'autres villes de la région comme Blois et Orléans.* »

Il ne s'agit nullement de discrimination positive : les 17 sélectionnés passeront les concours comme n'importe quel autre candidat. Il s'agit tout simplement de leur donner une chance de réussir. C'est une démarche républicaine qui tente de donner un contenu concret à la devise « égalité ».

François Bluteau